

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 61 (1988)

Heft: [7]

Rubrik: VSP-Nachrichten = Informations de la FSEP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wichtige Berufsberatung

Im Berichtsjahr 1986/87 wurden in der Schweiz 98012 Berufsberatungsfälle gemeldet. Zwischen 1970 und 1980 erhöhte sich gemäss Angaben des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit (BIGA) die Zahl der Beratungen um 62% und nahm zwischen 1980 und 1986/87 jedoch wieder um 6% ab. 85,6% der Beratungen wurden im Berichtsjahr abgeschlossen. 53,3% davon entfielen auf Frauen, 46,7% auf Männer. 1970 waren die Frauen mit 46,8% der Beratungsfälle noch in der Minderheit.

Deutlich verändert hat sich die Altersstruktur in der Berufsberatung. Waren im Berichtsjahr gut die Hälfte der Ratsuchenden (bezogen auf die abgeschlossenen Fälle) 15 oder 16 Jahre alt, so war diese Altersgruppe 1970 noch mit knapp zwei Dritteln beteiligt. Von 15 auf 18,9% erhöht hat sich dagegen die Beteiligung der 17- bis 19jährigen und gar von 7 auf über 21% jene der mehr als 19jährigen. Darin widerspiegelt sich die Tendenz zu längerer Schulausbildung. Dasselbe schlägt sich im Wandel der Berufswahlstruktur nieder. 1986/87 entschieden sich 42,3% der Ratsuchenden für eine Berufslehre, Anlehre oder gleichwertige Berufsausbildung mit Vertrag, 1970 dagegen noch 57,5%. Dennoch hat 1986 praktisch jeder zweite neuaufgenommene Lehrling den Beratungsdienst benutzt. Dage-

gen wurde 1986/87 mit 18,1% (1970: 13,8%) in bedeutend mehr Fällen eine weiterführende Schulbildung gewählt. Für eine universitäre oder gleichwertige Ausbildung entschlossen sich 8,5% (1970: 6,8%) der Ratsuchenden. Mit 7,8% der Fälle mehr als doppelt so viele wie 1970 planten den direkten Eintritt in den Arbeitsmarkt. Bei den restlichen 23,3% der Beratungen (1970: 18,8%) wurden grösstenteils Zwischenlösungen (Berufswahlklassen, Fremdsprachenaufenthalte und ähnliches) gewählt.

Discours pour la journée officielle de l'UVEP à Sion-Expo, mercredi 4 mai 1988

*Par M. Philippe Moulin, président
de l'UVEP*

Le Valais connaît depuis plusieurs années un développement économique important. Nous assistons à la création et à l'implantation dans notre canton de nombreuses entreprises. A ce développement général, il est nécessaire d'apporter un complément à l'enseignement public.

Certes les écoles privées existent, en Valais, depuis fort longtemps. La plus ancienne, l'Ecole Théler, avait été ouverte à Martigny, en 1941. De plus elle était mixte, imaginez les cris d'indignation. L'école privée innovait. Le dialogue entre les écoles privées valaisannes était quasi inexistant. Chacune travaillait dans son secteur, avec sa clientèle. Les directeurs ne se rencontraient pas souvent et lors de

ces réunions, les problèmes spécifiques au Valais n'étaient pas souvent abordés. De plus, avec l'évolution de l'enseignement public, des contacts avec le DIP, spécialement pour les écoles donnant un programme primaire et de cycle d'orientation deviennent indispensables.

Aussi la création de l'UVEP a-t-elle été décidée il y a 5 ans. Les écoles privées ont pris conscience de la nécessité d'une étroite collaboration d'abord entre elles, ensuite avec l'Etat.

Depuis juin 1987, nos contacts avec le département de l'instruction public sont réguliers. L'UVEP remercie sincèrement le DIP, son chef, le Conseiller d'Etat M. Bernard Comby, son chef administratif M. Jean-Pierre Rausis, et les chefs de services MM Joseph Gunthern et Anselme Pannatier. Ils ont toujours favorisé le dialogue et se sont toujours montrés prêts à nous offrir leur collaboration au profit de l'enseignement général en Valais.

Actuellement, il existe un groupe de travail intitulé «contacts DIP – enseignement privé». Ce groupe est dirigé par M. l'inspecteur Claude-Ivan Chanton.

Nous ne voulons pas oublier, dans nos remerciements, les orienteurs professionnels et les directeurs des différentes Ecoles Publiques. Grâce à des contacts réguliers, de nombreux élèves ont trouvé une solution à leurs problèmes du moment.

Sachez que nos Ecoles Privées, niveau scolarité obligatoire, bénéficient des services de l'orientation professionnelle et de la visite des inspecteurs.

Quelles sont les Ecoles Membres de l'UVEP?

La presque totalité des Ecoles Privées Valaisannes sont membres de l'UVEP. De plus, pour mieux servir parents et étudiants les 12 écoles sont réparties sur l'ensemble du territoire valaisan, de St-Gingolph à Brigue.

L'UVEP a invité à Sion-Expo, l'European University qui vient d'ouvrir ses portes à Sion.

De plus, il est à relever que deux Ecoles de l'UVEP ouvriront des Ecoles cet automne à Monthey, l'Ecole Ardévaz et le Collège Alpin de Morgins.

Que veulent les écoles de l'UVEP?

1. Défendre les intérêts des Ecoles Privées Valaisannes. Le marché valaisan est fort restreint. Les Ecoles Privées doivent être solidaires. De cette solidarité dépendront la qualité de notre enseignement et la survie des Ecoles membres de l'UVEP.

2. Etre au service des étudiants et de leurs parents. Le libre choix doit exister. Chacun a le droit de choisir sa voie pour les études. Les écoles de l'UVEP offrent une très grande diversité. D'ailleurs, l'UVEP a adopté comme slogan: «de l'école enfantine à l'université, l'UVEP vous offre une solution. En choisissant une école membre de l'UVEP, vous garantirez votre avenir, et soutiendrez les écoles privées valaisannes».

3. Etre un complément à l'enseignement public. Nous insistons sur le mot complément. Nous ne voulons pas être un concurrent.

4. Etre des écoles à visage humain et ceci par différents aspects:

4.a L'UVEP offre des Ecoles Privées à caractère avant tout familial. Il faut savoir que l'effectif de nos écoles dépasse rarement 150 élèves. Ceci a pour avantage que chaque directeur et chaque professeur connaissent rapidement tous leurs élèves. Il est faux d'associer école privée et affaires commerciales. Notre association défendra toujours les valeurs pédagogiques et humaines de l'enseignement privé en Valais.

4.b Nos salles de cours ne comptent en principe pas plus de 20 élèves, car il est difficile de prétendre à un enseignement personnalisé, spécialement au niveau des classes du CO et des primaires, avec plus de 20 personnes par classe. Il est à relever que la majorité de nos Ecoles comptent un effectif moyen, inférieur à 14 élèves par salle.

Qui fréquente les écoles de l'UVEP

Comme il a été relevé, ci-dessus, l'UVEP accueille des élèves de l'école enfantine à la maturité, et même à l'université. Les écoles de l'UVEP sont complémentaires les unes des autres. Rarement elles se font concurrence, cette dernière d'ailleurs est réglée par un code d'honneur.

Certaines de nos écoles diffusent un enseignement à une clientèle exclusivement régionale, alors que d'autres instituts accueillent des étudiants de nombreux pays. Cette diversité constitué également notre force et permet en outre d'offrir notre participation dans le secteur économique de ce canton qui est aussi à vocation touristique.

Il est à relever que l'UVEP offre de plus en plus de service aux personnes désirant une formation en cours d'emploi et aux jeunes ayant terminé un apprentissage et désirant reprendre des études.

Pourquoi notre présence à Sion-Expo?

L'enseignement privé doit être connu. Il est indispensable que les valaisannes et valaisans sachent que ce complément nécessaire à l'enseignement public existe en Valais.

L'UVEP a donc accepté de se présenter à la population valaisanne, d'où sa présence à Sion-Expo. Nous devons remercier chaleureusement la direction de Sion-Expo, et plus particulièrement son directeur, M. Jacques Roux. Il a cru à la nécessité de la présence de l'UVEP à la foire sédunoise. Par ses conseils, il a beaucoup facilité notre travail.

De nombreux articles ont déjà paru dans la presse. Cette journée officielle doit être et sera pour nous un encouragement et une possibilité de remercier toutes les personnes qui nous ont fait confiance, qui nous font confiance et à celles qui nous feront confiance.

Notre souhait: une confiance réciproque d'abord entre les Ecoles Privées Valaisannes elles-mêmes et ensuite entre les Ecoles et la population.

Que cette journée soit votre journée, nous vous la souhaitons des plus heureuses.

Quant à vous chers amis étudiants profitez de fêter aujourd'hui car les examens de fin d'année arrivent à grands pas. Nous ne pouvons que

vous dire bonne chance et bonne fin d'année scolaire.

Feusi Schulzentrum Biel

Seit Beginn des neuen Schuljahres befindet sich das Feusi Schulzentrum in neuen Räumlichkeiten. Anlässlich der offiziellen Einweihungsfeier überbrachte Stadträtin Marie-Louise Stachelin die Glückwünsche der Stadtbehörden. Curd Hablützel vom Handels- und Industrieverein unterstrich in seiner Grussbotschaft die Bedeutung der Privatschulen. Der Unternehmer Michel Spérisen, bisheriger Besitzer der Liegenschaft, gab in seiner Ansprache seiner Freude darüber Ausdruck, dass eine Privatschule in die ehemaligen Räumlichkeiten seiner Unternehmung eingezogen ist. Privatschulen, die als freie Unternehmen sich behaupten müssten, seien, so Spérisen, besser in der Lage, auf neue Bildungs- und Ausbildungsbedürfnisse zu reagieren als staatliche Schulen. Peter Widmer, Rektor des Feusi Schulzentrums Biel, erläuterte die Gründe, die zum Bau eines neuen Schulhauses geführt hatten. Bei der Übernahme der Bénédict-Schule habe man das Domizil nicht sofort wechseln, sondern die Entwicklung abwarten wollen. Im Verlaufe der letzten sechs Jahre sei die Schülerzahl von ca. 100 auf 280 angewachsen. Diese erfreuliche Entwicklung bewog die Schulleitung, neue Räumlichkeiten zu suchen. Die ehemalige SOLO-Fabrik sei ein echter Fund gewesen. Nach nur dreimonatiger Bauzeit sei die Fabrikanlage in ein

geräumiges, freundliches Schulhaus umgebaut worden.

Erfolgreicher Elternkurs

Das Lernstudio Zürich und seine Mitarbeiter, Dr. Klaus Loges und Rainer Metzler, führten einen Elternkurs unter dem Motto «wie begleite ich mein Kind ins neue Schuljahr» durch. Alltägliche Schulprobleme wurden auf packende und spannende Art aufgegriffen und viele wichtige Denkanstösse und praxisnahe Lösungen vermittelt. In Gruppenarbeiten wurde der Theorieteil anschliessend unter reger Mitwirkung aller Beteiligten vertieft. Ein wichtiges Thema war die Aufzeichnung der verschiedenen Lernmethoden. Einen eindrücklichen Bestandteil bildete das Thema «Förderung», denn sehr oft wird ganz plötzlich und ungewollt aus einer Förderung eine Überforderung. Mit vielen realistischen Beispielen wurde auf die Verwirklichung einer fruchtbaren und sinnvollen Förderung hingewiesen.

Freis Handelsschule: Studienfreiplätze

Zu ihrem 90. Geburtstag empfängt Freis Handelsschule nicht Geschenke, sondern verteilt sie. Behördevertreter aus acht Kantonen und Gemeinden erhielten im Rathaus Studienfreiplätze für Jugendliche aus weniger begüterten Familien für insgesamt 16 Schuljahre.

Als «Freis Handelsschule» ist sie in Luzern und weit darüber hinaus be-

kannt. «Freis Handelsschule und Arztgehilfenschule AG Luzern» lautet ihr voller Name seit elf Jahren, doch auch damit ist das Angebot der Schule noch nicht in seiner ganzen Breite umschrieben.

Seit der Gründung einer Hotelfach- und Handelsschule in Aarau durch Emil Frei-Scherz, den Vater der beiden heutigen Leiter der Schule, sind gut 90 Jahre vergangen. Dies nahmen die heutigen Inhaber Gerhard und René Frei zum Anlass, acht Studienfreiplätze für Jugendliche aus wenig begüterten Familien aus der ganzen Zentralschweiz zur Verfügung zu stellen.

Gerhard Frei konnte die Regierungsräte Alfred von Ah aus Obwalden und Karl Bolting aus Schwyz, den Luzerner Schuldirektor Robert Schiltknecht und den Megger Gemeindepräsidenten Franz Marbacher begrüßen. In ihren Ansprachen kamen Robert Schiltknecht, Alfred von Ah und der Präsident des Verbandes Schweizerischer Privatschulen (VSP), Franz Michel, alle auf die Konkurrenzsituation zwischen öffentlichen und privaten Schulen zu sprechen.

Der städtische Schuldirektor wies den öffentlichen Schulen, einem Kinde der Demokratisierung, eine wichtige staats- und gesellschaftspolitische Rolle als sozialintegrative Kraft zu. Im postobligatorischen Bereich könne der Staat gar nicht alle Aus- und Weiterbildungsbedürfnisse befriedigen. Hier sei die Pluralität im Bildungswesen durch die Privatschulen nötig, hier hätten sie auch Expansionsmöglichkeiten.

Franz Michel befürchtet jedoch ein

immer stärkeres Eindringen des Staates in den bisher vom VSP dominierten Ausbildungsbereich, etwa durch das Angebot eines zehnten Schuljahres. Er wies darauf hin, dass Privatschulen nicht (mehr) nur für die oberen Zehntausend erschwinglich seien, besonders auch in stipendienfreudigeren Kantonen.

Viel Erfolg mit wenig Geld/ Schlössli Ins

Das Schlössli hat sich in den 35 Jahren seines Bestehens im Kanton Bern und über seine Grenzen hinaus einen Namen gemacht als Lebensschule, in der Menschen vom Kindergarten bis zum Erwachsenenalter neue Kenntnisse und Fähigkeiten erwerben können, die ihnen zu mehr als nur zum Überleben und Weiterkommen dienlich sind.

Zentraler Teil der Schule ist die Privatschule für Kinder zwischen 7 und 16 Jahren. «Wir arbeiten hier nach dem Lehrplan der Steiner-Schulen», betont Seiler: «Wir geben zwar keine Noten, und es besteht Durchlässigkeit zwischen den Klassen. Anders als etwa die Ecole d'Humanité in Goldern am Hasliberg arbeiten wir jedoch nach einem Klassenlehrer-System. Die Lehrer und Lehrerinnen sind nicht alle Anthroposophen. Und unter den Steiner-Schulen gelten wir eher als Aussen-seiter.»

Wechsel in Zuoz

Auf 15. August 1988 tritt G. A. Bezzola nach mehrjähriger Tätigkeit als Leiter

des Lyceum Alpinum Zuoz zurück. Der VSP dankt G.A. Bezzola für die angenehme Zusammenarbeit, wünscht ihm viel Freude in seinen neuen Funktionen und heisst Herrn Andri Gieré im Kreis der Privatschulen herzlich willkommen.

PRESSESCHAU
REVUE DE PRESSE

Davos plant Sportmittelschule in Winterdisziplinen

Die Idee einer Sportmittelschule etwa nach dem Vorbild des Tiroler Skigymnasiums in Stams geistert seit Jahren in der Schweiz herum. In verschiedenen Privatschulen wurden Versuche unternommen. Sie kamen aber nie zum Tragen, weil wohl die schulischen Voraussetzungen gegeben waren, die sportliche Infrastruktur aber fehlte.

Gute Voraussetzungen

In Davos befasst sich seit längerer Zeit ein Arbeitskreis mit dem Thema Sportmittelschule. Er wird von Kurdirektor Bruno Gerber präsiert und ist mit Vertretern aus der Behörde, dem Tourismus, der Medizin, der Lehrerschaft und dem Sport breit abgestützt. In zahlreichen Abklärungen hat sich Davos als idealer Standort für eine Kombination von Schule und Spitzensport herauskristallisiert: Es verfügt bereits über eine Mittelschule, über ein ideales Trainings- und Wettkampfgelände, die nötigen Sportanlagen und kann auch eine gute medizini-

sche Betreuung anbieten. Gemäss Bruno Gerber ist im weiteren die Grösse des Ortes von einiger Bedeutung: «In Davos stimmt auch das übrige Angebot. Die Jungen können nicht nur die Schulbank drücken und trainieren. Sie brauchen auch Zerstreung und Unterhaltung.» Für Bruno Gerber steht allerdings fest, dass sich Davos auf bestimmte Sportarten beschränken wird. «Im Vordergrund stehen Ski alpin und nordisch sowie Eishockey, wo wir den Anschluss der Schüler an einen Nationalliga-A-Klub gewähren können.

*Bündner Zeitung
13. 5. 1988*

La Fédération s'ouvre vers la Suisse allemande et l'Europe

La Fédération suisse des écoles privées, qui regroupe 210 écoles sur l'ensemble de la Suisse, a tenu son congrès biennal à Montreux le 6 mai 1988. La présidente, Mme Françoise Frei, a ouvert l'assemblée en rappelant les buts que la Fédération suisse des écoles privées s'est fixés et en mentionnant quelles réalisations ont permis cette année de les atteindre:

1. Maintenir au plus haut niveau la qualité de l'enseignement privé suisse dans l'intérêt des élèves, des familles et des écoles.

– Une commission intercantonale d'examens de français a mis sur pied un certificat, un diplôme et un diplôme supérieur. Au cours des 4 sessions, 550 candidats ont été